

8 mai 2005 : pèlerinage annuel au sanctuaire Saint Joseph, à Alex

œuvre de Saint-Joseph

26400 Alex

Tél : 04 75 62 62 02

fax : 04 75 62 82 15

<http://www.spiritains.org>

josallex@aol.com

C'est en effet au deuxième dimanche de mai qu'est fixé, en 2005, le traditionnel pèlerinage à St Joseph en ce haut lieu joséphain, **siège de l'Archiconfrérie de Saint Joseph**.

Celle-ci fut fondée le 15 octobre 1889 à Seyssinet, près de Grenoble, comme confrérie (fraternité) de Saint-Joseph, sous le titre de « *Saint-Joseph, Patron et Protecteur de l'Eglise Universelle* ».

Elle déménagera à Alex en 1920, comme nous le verrons plus loin.

Mais on voit tout de suite, à la date, et au titre, qu'elle est une suite logique de la proclamation de Pie IX, le 28.12.1870, évoquée dans la chronique du 19 mars.

Le 1^o juillet 1897, par un bref de Léon XIII, la confrérie devient Archiconfrérie, afin de pouvoir être un centre de coordination de confréries joséphaines.

Le 3 Juillet 1900, une autre lettre de Léon XIII accorde « *la faveur du couronnement de la statue de Saint-Joseph tenant l'Enfant Jésus dans ses bras* »... « *le couronnement encourage l'Archiconfrérie car il est accordé aux statues des sanctuaires recommandés par les faveurs qui s'y répandent et par le concours et la piété des fidèles* ».

Le couronnement eut lieu le 2 septembre 1900



la statue de Saint-Joseph couronné
(dans le chœur du sanctuaire)



couronne de Jésus



détail, sans les couronnes

Le but de l'Archiconfrérie est donc de développer le culte de Saint Joseph et d'attirer sa protection sur l'Eglise, sur les Missions et sur tous les associés, prêtres et laïcs, qui trouvent en l'Archiconfrérie un soutien spirituel et la fortification de leur disponibilité au service de l'Eglise.

L'adhésion est très simple : il suffit de s'adresser au Recteur du Sanctuaire Saint-Joseph, ou par l'intermédiaire de la *Revue Saint-Joseph*, 26400, Alex.

Il n'y a pas de pratiques particulières : chacun choisit comme il l'entend sa manière de manifester à Saint Joseph son attachement et sa dévotion.

L'Archiconfrérie offre le « Cordon de St Joseph ».

Le cordon est souvent un symbole d'attachement spirituel de l'habit religieux. Par exemple le cordon de St François est blanc chargé de nœuds...comme le cordon de St Joseph qui lui est postérieur.

La dévotion au cordon de St Joseph date en effet de 1659.

D'après les Bollandistes, sœur Elisabeth, religieuse augustine d'Anvers, souffrant de la maladie de la pierre (terme réservé jadis aux calculs de la vessie), implora St Joseph et fit bénir en son honneur, un cordon, qu'elle noua autour d'elle. Elle guérit. C'est ce que l'on appelle le « miracle d'Anvers ».

Au début du 19^e siècle, la dévotion envers St Joseph se nourrit, entre autres, du miracle d'Anvers ce qui explique l'usage répandu du cordon de St Joseph à cette époque. De nombreuses faveurs furent enregistrées, ce qui justifia la création en Italie, dans l'église Saint-Nicolas de Vérone, d'une Confrérie centrale du « Cordon de Saint Joseph », que Pie IX enrichit de nombreuses indulgences.

Le Cordon de St Joseph porte à l'une de ses extrémités, sept nœuds, qui rappellent les « Sept douleurs » et les « Sept joies » de l'Epoux de Marie, dont il faudra parler dans une prochaine chronique.

Il n'est pas nécessaire de le porter sur le corps pour obtenir les faveurs de St Joseph et les indulgences plénières et partielles qui y sont attachées, et que je ne détaille pas ici, renvoyant à l'Archiconfrérie.

Les Pères spiritains sont à l'origine de l'Oeuvre de Saint-Joseph d'Alex qu'ils desservent toujours.

Sans s'étendre sur la vie de la Congrégation du Saint-Esprit, il faut situer quelques dates :

- 1703, la fondation de la Congrégation par Claude Poullart des Places,
- 1841, le Père François Liebermann (1802-1852) fonde la Congrégation du Saint-Cœur de Marie, pour la fusionner en 1848 avec la Congrégation du Saint-Esprit et en devenir le Supérieur Général.
- A la fin du XIX^e siècle, la congrégation a participé à l'élan missionnaire et rayonne au Sénégal, au Gabon, en Angola, en Guyane, aux Antilles, etc mais il lui faut des séminaires pour ses missionnaires. Et c'est ainsi que commence l'histoire du Séminaire puis de l'école St Joseph à Alex...avec les épisodes de Beauvais, Seyssinet-Pariset et Suse.

En 1859, est construite la chapelle St Joseph dans l'école des Frères des Ecoles Chrétiennes de Beauvais.

Le 26 janvier 1869, l'abbé Armand Claverie, l'aumônier de l'école, fonde la Confrérie de St Joseph, un an donc avant la proclamation, par Pie IX, de St Joseph comme Patron de l'Eglise Universelle .

Pie IX élèvera cette confrérie au rang d'Archiconfrérie dès 1870.

Le 1^{er} janvier 1870 paraissait le premier numéro du bulletin de liaison de l'Archiconfrérie : ***Le Messager de Saint-Joseph***.

Au départ de l'abbé Claverie, en 1873, Monseigneur Gignoux fait appel à la Congrégation du Saint-Esprit, qui créa la « Communauté Saint-Joseph de Beauvais » dont le Père Alphonse Esbach sera le supérieur tout en dirigeant l'Archiconfrérie et le journal et en assurant l'aumônerie de l'école des Frères.

Son collaborateur, le Père Limbour, de retour de mission, exprime une volonté de formation missionnaire qui, dans un premier temps, se réalisera, en 1875, par une formation de prêtres diocésains

et de prêtres missionnaires : c'est l'Ecole Apostolique des Clercs de Saint Joseph qui ne sera pas annexée au séminaire diocésain.

En 1889 : un collège, l'Institution du Saint-Esprit, succède à l'Ecole Apostolique, tandis que les Clercs de St Joseph partent à Seyssinet-Pariset, au château du Clos des Combes, laissant la gestion de l'Institution au diocèse...mais dès leur arrivée à Seyssinet, ils créent une nouvelle Confrérie de St Joseph et un nouveau bulletin : *Le Lis de Saint-Joseph*, avec toujours le but de « *l'extension du culte de St Joseph et le recrutement de jeunes vocations apostoliques* ». C'est à Seyssinet que l'on prit l'habitude de dire « les petits Clercs ».

Et c'est à Seyssinet qu'eut lieu la cérémonie du double couronnement de la statue de St Joseph portant Jésus, faite pour la circonstance car la statue initiale de St Joseph, située sur l'autel de la chapelle de Seyssinet, n'était pas liturgique (Jésus était debout près de Joseph et non dans ses bras)



**statue du chœur de la chapelle de Seyssinet,
actuellement sur le perron du château d'Alex, face au parc.**

La loi du 7 Juillet 1904, qui interdisait l'enseignement aux congrégations, obligea les « petits clercs » et les Pères spiritains à fuir la France. Ils se réfugièrent en Italie, à Suse, dans le couvent désaffecté des capucins.

Ils auraient pu se regrouper avec les autres écoles apostoliques françaises en Belgique mais ils préférèrent garder leur individualité et leur spécificité définie par le **lien entre l'Archiconfrérie de St Joseph et l'Ecole.**

Par un décret de Rome, l'Archiconfrérie continua d'exister à Suse. *Le Lis de St Joseph* survécut.

Les suites de la guerre de 14-18 en Italie et la grippe espagnole atteignirent l'Oeuvre tandis que, dans l'après-guerre les mentalités évoluèrent en France et le retour devint possible.

C'est l'installation dans la propriété Girardon à Alex, avec ses dépendances, qui seront vendues ou louées par la suite. Le sanctuaire St Joseph d'Alex n'utilise plus que le château et le parc.

Le château est à la place d'un ancien manoir, dont le marquis de La Tour du Pin fit abattre les étages, au XVIII^e siècle, pour construire, au dessus de l'antique rez-de-chaussée bien conservé, une de ces villas « italianisantes » de l'époque.



C'est sous le nom *d'Ecole des Missions*, que l'Ecole Apostolique fondée à Beauvais, s'installe au château d' Alex en 1920... avec bien sûr l'Archiconfrérie et la revue : *Le lis de St Joseph* (orthographié à partir d'octobre 1945 avec un « y » : ***Le lys de Saint-Joseph***).

La revue a pris enfin un nouveau nom en Octobre 1969 : ***La Revue Saint-Joseph d'Alex***.

C'est une très belle revue, en couleur, paraissant tous les deux mois et offrant, en plus des pages Joséphaines, une chronique de l'œuvre, des dossiers et des intentions missionnaires, sans oublier les belles histoires missionnaires des Pères spiritains...et bien sûr des pages de spiritualité pour les membres de l'archiconfrérie...mais en fait pour tous.

Les photos laissent imaginer l'importance des travaux pour faire que ce château soit « opérationnel » pour un séminaire...et un lieu de pèlerinages.

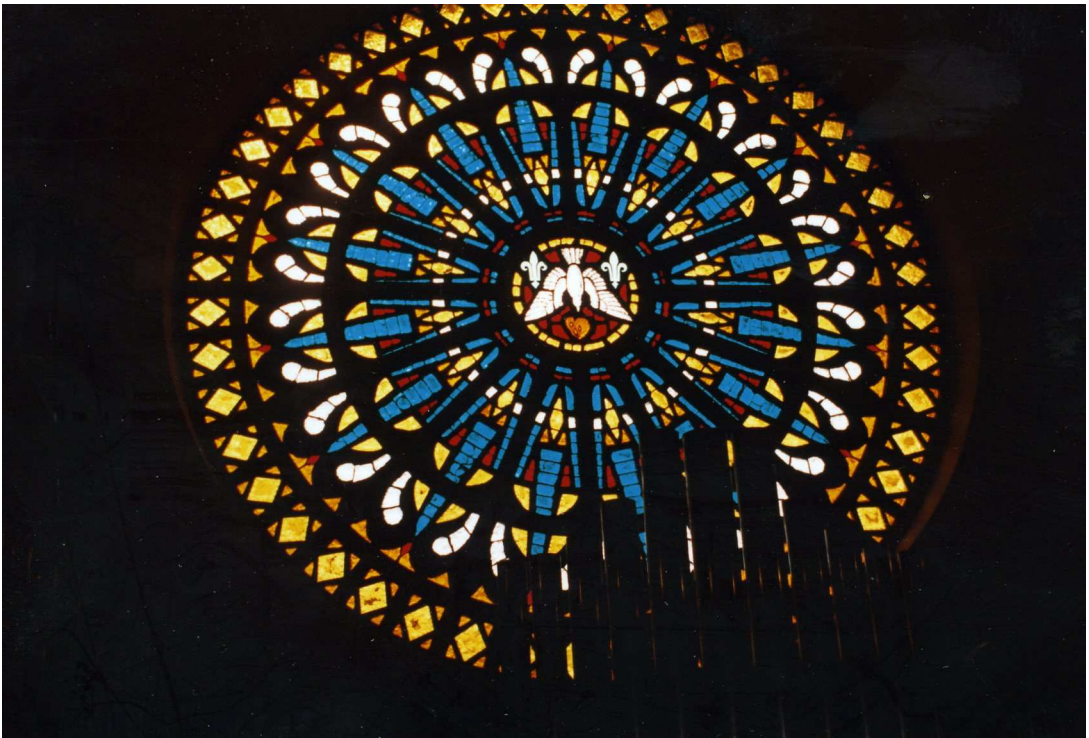
C'est cette dernière fonction, doublée d'un centre de réunions, avec hôtellerie, pour des groupes, qui se développe actuellement, car la crise des vocations a fait fermer le séminaire en juin 1999.



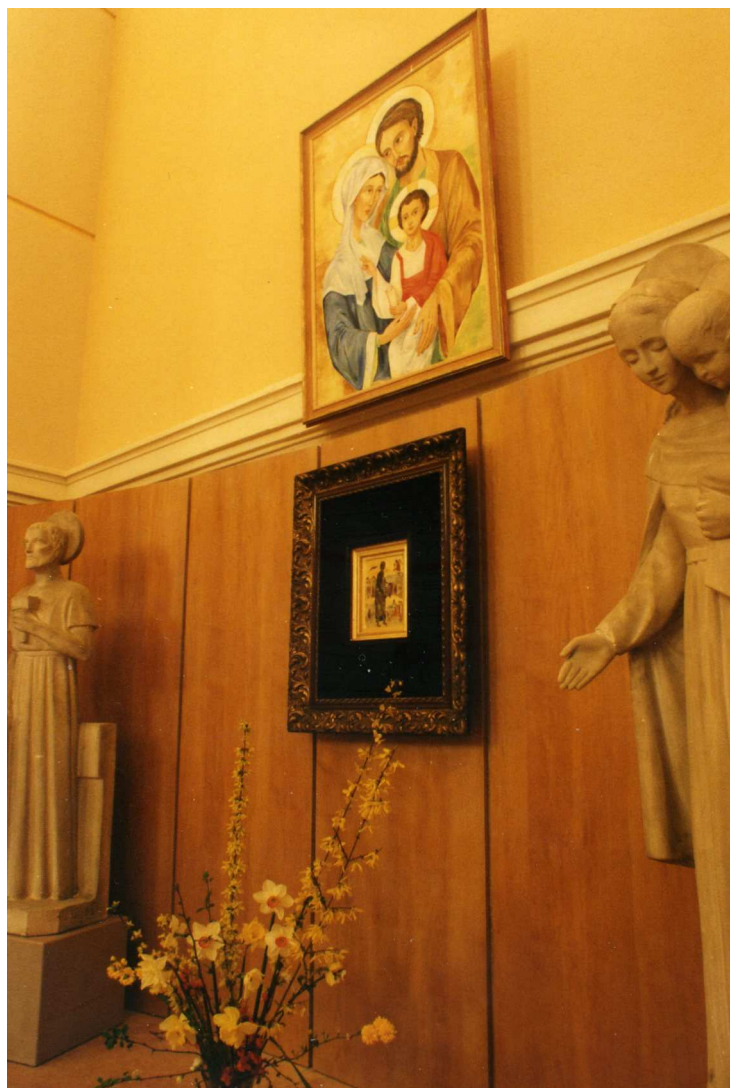
le sanctuaire Saint-Joseph d'Alex

Le sanctuaire de Saint-Joseph a été construit du 14 juin 1935 au 6 mai 1937, date de sa consécration. Une galerie à deux niveaux fait la liaison avec le château.

En visitant le sanctuaire, il convient d'admirer la rose de cinq mètres de diamètre et les huit statues d'Hartmann, une par autel latéral.



Sans oublier de se recueillir dans la chapelle de la Sainte Famille qui a vu le jour lors de la restauration du sanctuaire en mars 1998.



**La Sainte Famille :
tableau entouré de deux statues d'Hartmann : de Joseph et de Marie portant Jésus**

Les autres chapelles sont très marquées par les missions des Pères spiritains.

Quand aux pèlerinages :

Tout groupe peut y venir, en réservant auprès du Recteur.

Mais il est deux dates privilégiées dont une qui justifie cette chronique en cette date.

En effet, si, bien sûr, le 19 mars est la fête patronale de la Maison Saint-Joseph, c'est le 3^o dimanche de mai qui voit habituellement le grand pèlerinage des anciens et des nouveaux amis du sanctuaire Saint Joseph d'Alex. On y vient du monde entier.

Cette année, le 3^o dimanche étant celui de Pentecôte ; le pèlerinage est avancé au 8 mai.

Il sera sous la présidence de Monseigneur Jacques Despierre, évêque émérite de Carcassonne.

Il commencera à 9 h par l'accueil des pèlerins et les confessions puis la Messe dans le parc à 10 h 30 (le sanctuaire ne contient que 350 places) et des activités jusqu'à 17h, dont le pique-nique, si familial, dans le parc, mais un repas peut être servi aux personnes s'inscrivant pour cela.

.....

La chronique du 14 mai nous emmènera au Québec, vers l'œuvre du Bienheureux Frère André, l'oratoire Saint Joseph de Montréal. C'est le plus grand centre joséphain : quatre millions de visiteurs en 2000. Son centenaire fut marqué par la consécration de sa basilique, le 17.10.2004.

.....

